

Forum : Forum Citoyen sur la Sécurité**Thématique : Entre impérialisme et pacifisme, la Gen Z parviendra-t-elle à créer un nouvel ordre mondial ?**

Nom du Citoyen : Henry Gibbon

Situation familiale • Marié/en couple ○ Célibataire • Avec enfants, si oui combien : 2	Niveau d'étude ○ Primaire ○ Secondaire • Universitaire
--	--

1. De quelle manière êtes-vous concerné par le sujet ?

Bonjour, je m'appelle Henry Gibbon et en tant qu'analyste dans un SOC à Pune, je dois constamment faire face aux nouvelles formes de conflit. Je surveille quotidiennement des tentatives d'intrusion, des logiciels malveillants et des attaques contre des entreprises. Dans mon métier, j'observe comment les rivalités entre puissances évoluent : elles ne passent plus uniquement par la guerre militaire, mais aussi par la technologie, les cyberattaques, la désinformation et la propagande. Les conflits modernes peuvent donc toucher des personnes et des entreprises qui n'y participent pas directement.

Même si j'ai 47 ans et que je n'appartiens pas à la Gen Z, je me sens concerné par son avenir, notamment en tant que père de deux enfants. J'observe cette génération prendre progressivement plus de place dans la société et dans le monde dans lequel mes enfants vont vivre. La Gen Z est extrêmement connectée, ce qui lui permet de s'informer, de s'organiser et de lancer des mouvements politiques. Cependant, cette forte présence sur les réseaux sociaux l'expose également à la désinformation, à la manipulation et à la radicalisation. Je suis donc plutôt optimiste, mais je pense qu'il faut rester prudent.

La Gen Z peut contribuer à la création d'un ordre mondial plus pacifique, mais les réseaux sociaux peuvent également renforcer la polarisation et les divisions.

Enfin, en tant qu'Indien, je ne pense pas que le nouvel ordre mondial devrait être déterminé uniquement par quelques grandes puissances. Des pays comme les États-Unis, la Chine ou la Russie possèdent une influence considérable et leurs rivalités peuvent avoir des conséquences sur des populations qui n'ont pas participé à leurs décisions. Je souhaite que l'Inde, mais également les pays moins puissants, puissent davantage participer aux décisions internationales plutôt que d'être obligés de choisir entre différents blocs.

Mon expérience professionnelle renforce ce sentiment. Dans le domaine numérique, les frontières ont beaucoup moins d'importance : une cyberattaque provenant d'une région du monde peut toucher une entreprise à Pune, tandis que cette même entreprise peut dépendre de logiciels, de serveurs et de fournisseurs situés dans plusieurs autres pays. Aucun État ne peut donc assurer seul sa sécurité. Mon métier m'a appris que les menaces modernes ne connaissent pas de frontières. Je pense donc qu'un nouvel ordre mondial ne doit pas reposer uniquement sur la puissance et la rivalité, mais davantage sur la coopération entre les pays et les générations.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

À mon échelle et grâce à mes connaissances, je souhaite d'abord sensibiliser les jeunes à la désinformation et leur apprendre à vérifier leurs sources. Je pourrais utiliser mon expérience en cybersécurité pour organiser, avec mon entreprise, des ateliers dans des lycées et des universités de Pune. Nous pourrions apprendre aux jeunes à vérifier l'origine d'une publication, reconnaître des tentatives de manipulation ou de phishing et comparer plusieurs sources avant de partager une information. Par exemple, nous pourrions leur présenter deux publications contradictoires concernant un même conflit international et leur demander d'identifier leur auteur, leur date, leurs sources et leur objectif. Cela leur permettrait de développer leur esprit critique et d'être moins vulnérables à la manipulation en ligne.

Je voudrais également encourager le dialogue entre les générations plutôt que de considérer automatiquement la Gen Z comme trop radicale ou inexpérimentée. Dans mon entreprise, nous pourrions par exemple accueillir des étudiants en informatique et en cybersécurité pour des stages ou des programmes de mentorat au sein du SOC. Les analystes expérimentés pourraient leur transmettre leurs connaissances professionnelles, tandis que les jeunes pourraient apporter leur connaissance des nouvelles plateformes et des nouveaux usages numériques. Pour moi, la construction d'un nouvel ordre mondial ne doit donc pas opposer les anciennes et les nouvelles générations, mais permettre aux deux de travailler ensemble.

Je pense également que les entreprises doivent davantage coopérer face aux cybermenaces. Lorsqu'un SOC détecte une nouvelle méthode d'attaque, certaines informations pourraient être rapidement partagées avec d'autres entreprises afin qu'elles puissent se protéger. Par exemple, si plusieurs banques indiennes sont visées par une même campagne de courriels frauduleux, leurs équipes de cybersécurité pourraient partager les caractéristiques de l'attaque. Les autres banques pourraient alors identifier et bloquer ces messages avant que leurs employés ou leurs clients soient touchés.

Cette coopération pourrait également dépasser les frontières indiennes. Les professionnels de la cybersécurité de différents pays devraient pouvoir échanger davantage d'informations sur les nouvelles menaces, même lorsque leurs gouvernements connaissent des désaccords politiques. Les cyberattaques ne s'arrêtent pas aux frontières et une meilleure coopération permettrait de protéger les citoyens sans forcément entrer dans une logique de confrontation entre États. Enfin, il faut encourager les jeunes à participer à la vie politique et citoyenne par des moyens démocratiques et pacifiques.

Pour moi, la Gen Z peut contribuer à construire un nouvel ordre mondial, mais elle ne pourra pas le faire seule. Elle aura besoin de l'expérience des générations précédentes et d'une coopération plus importante entre les pays. C'est en combinant les nouvelles idées de la jeunesse, l'expérience des générations précédentes et la coopération internationale que nous pourrions construire un ordre mondial plus équilibré et plus pacifique.